

## En visite sur le Schartihörel, sentinelle au-dessus du lac d'Uri

*Ursula Freund* – Les pâturages et prairies de fauche d'Andreas Walker, d'Isenthal (UR), sont répartis vers les 1000 mètres d'altitude. Le paysan les exploite avec 10 à 11 vaches allaitantes, dont les veaux sont sevrés durant la saison d'estivage. Grâce à une gestion finement réfléchie des pâtures, la plupart des brouillards atteignent le degré de finition souhaité pour être vendus comme Natura-Beef.



Le troupeau allaitant sur l'alpage supérieur d'Ober Scharthi, à Isenthal (UR).

Sur le domaine du Birchi, à Isenthal, dans le canton d'Uri, le chef d'exploitation Andreas (Res) Walker vit avec son épouse Bernadette et leurs trois enfants, Andreas, Christian et Gabriela, âgés respectivement de 19, 16 et 14 ans. Bernadette Walker travaille à 80 % comme cheffe de service dans un EMS. Andreas est en deuxième semestre de mécanique à l'EPFZ, Christian en 1<sup>re</sup> année d'apprentissage de forestier et Gabriela au gymnase.

### Prairies réparties au-dessus de 1000 mètres

Le domaine du Birchi a beau être situé à 732 mètres « seulement », les terres de Res Walker s'étendent largement au-dessus de 1000 m d'altitude. Outre l'exploitation principale, Res tient aussi une exploitation d'estivage autour du Schartihörel (1693 m), un sommet qui veille sur le lac d'Uri. Cette exploitation d'estivage comprend trois niveaux,

avec chacun un chalet d'alpage : le Chilenrüti (1199 m), le Mittst Scharthi (1431 m) et l'Ober Scharthi (1548 m). De chacun de ces trois chalets, la vue sur le lac est somptueuse. L'exploitation principale comprend 13,5 ha de surface agricole utile (dont 3,5 ha de prairies

de fauche alpestres) et 9 ha de forêt, exploitée pour le bois de chauffage. L'exploitation d'estivage est composée de 20 ha d'alpages et de 6 à 7 ha de forêt. L'exploitation, convertie à la production biologique en 2008, est composée à 100 % de prairies naturelles. 3 ha de



Bernadette et Res Walker avec leur fils aîné, Andreas, qui leur donne un coup de main pour les foins sur l'alpage inférieur de Chilenrüti durant les vacances universitaires.



SAU sont consacrés à la compensation écologique. En raison de son exposition (l'exploitation principale ne voit pas le soleil durant quatre mois l'hiver), les terres sont classées en zones de montagne 3 et 4. La région reçoit d'abondantes précipitations (1500 mm en moyenne), même s'il peut y avoir de grosses différences d'une année à l'autre. Les sols sont aussi de natures très différentes : à des sols lourds et humides succèdent des sols plus secs, d'où des peuplements végétaux très divers également.

Res a repris l'exploitation relativement jeune, en 1980, après la mort accidentelle de son père durant la récolte du foin sauvage. Au début, il a pu compter sur l'aide de certains de ses neuf frères et sœurs plus jeunes. Mais en 1991, la surcharge de travail l'a poussé à abandonner la production laitière et la fromagerie d'alpage pour se tourner vers l'élevage allaitant. Deuxième à tenter l'aventure dans le canton d'Uri, il a dû subir les moqueries de ses collègues, qui l'abreuyaient de sentences et de dictons. Mais il n'a jamais regretté sa décision. Aujourd'hui, Res travaille seul, mais il

peut compter sur l'aide de sa femme et de ses enfants quand le travail s'accumule, durant les foins, par exemple. À titre accessoire, Res travaille depuis 20 ans comme conseiller et inspecteur chez Vache mère Suisse.

### Des Natura-Beef prêts pour l'abattage au retour de l'alpage

Res exploite ses terres avec 10 à 11 vaches mères de race Angus, certaines étant des croisements Angus × Brune. Son troupeau accueille aussi deux Brunnes allaitantes appartenant à son frère. Les vaches sont plutôt âgées puisqu'elles ont en moyenne 7 à 8 ans. Res a élevé une partie de ses vaches lui-même et acheté les autres. Désireux de concentrer les inséminations (pas de taureau dans le troupeau) et les vêlages durant la période où le troupeau se trouve sur l'exploitation principale, il pratique le vêlage saisonnier en octobre et en novembre, les inséminations commençant au début de l'année. Quand les vaches ne sont pas en chaleur ou portantes dans les 120 jours, Res fait

appel au vétérinaire. Il doit ainsi sevrer ses veaux durant la saison d'estivage, si bien qu'il en redescend une partie avec leurs mères sur l'exploitation principale. Ces dernières rejoignent ensuite le reste du troupeau en altitude.

Le but de production de Res est la vente de Natura-Beef, via la commercialisation centralisée assurée par Viegut. Pour que ses broutards atteignent le degré de finition nécessaire à l'alpage, Res pratique une gestion des pâtures très finement réfléchie, si bien que 80 % de ses Natura-Beef atteignent le degré de finition souhaité dans la classe 3, pour un poids mort entre 180 et 220 kilos. Il contrôle ses animaux entre 8 et 9 mois et décide alors s'il leur est possible d'atteindre la classe de tissus gras 3 lors de l'abattage. Les quelques sujets qui n'y parviennent pas sont vendus comme remontes d'engraissement.

### Gestion des pâtures réfléchie

Res a pour principe que ses animaux puissent pâturer à satiété. Il se qualifie



Les huit parcelles sont pourvues chacune d'un bassin d'abreuvement relié par conduite souterraine à un réservoir et des citernes d'eau.



donc lui-même de « nomade ». Le début du pacage dépend fortement des conditions météo ; il est possible dès le début du mois de mai. La situation idéale, c'est que les surfaces soient broutées une première fois, puis servent à la fenaison. Son exploitation d'estivage est subdivisée en huit parcelles, en fonction de la topographie, du type de sol (mouillé / sec) et de la végétation. Cette parcellisation a pour but que chaque pâturage soit brouté le mieux possible et que les bêtes ne trient pas le bon fourrage, laissant des zones de refus. Environ deux semaines après le début du pacage, Res divise son troupeau en deux et monte une moitié à l'alpage inférieur. Cela lui permet d'y faire une coupe de foin à fin juin ou début juillet et d'y remettre les bêtes à brouter en automne. Res réunit ensuite de nouveau son troupeau et grimpe les étages de pâturage en pâturage. Durant ce premier passage, il change souvent de parcelle après seulement 4 ou 5 jours et parvient ainsi vers début août dans ses alpages les plus élevés. Il redescend ensuite son troupeau pour un deuxième passage, puis remonte jusqu'au sommet jusqu'à la mi-septembre. Durant l'automne, il fait encore pâturer sur les prairies de l'exploitation principale et sur celles de l'Alp Chilenrüti, sur lesquelles il distribue le foin produit sur place durant l'été. La saison d'estivage dure en général 110 jours.

### Hélicoptère à foin

Construire des infrastructures en montagne, c'est cher et cela demande beaucoup de travail. C'est pourquoi seul le chalet inférieur est accessible par un téléphérique de transport. Les deux autres chalets et les parcelles d'alpage ne sont atteignables que par un chemin de randonnée. De par son travail, Res bouge beaucoup et sa forme physique est éblouissante. Tout au sommet, Res fauche encore 1,5 hectare pour faire du foin, qu'il faut faire descendre par hélicoptère. Le manque d'accès explique aussi pourquoi le paysan n'exploite pas sa forêt d'alpage. Le débardage par hélicoptère coûterait trop cher pour que l'opération soit rentable. L'entretien de



Afin d'éviter l'embroussaillage et la progression de la forêt, Res doit régulièrement faucher les vernes, les pins, etc.

la forêt se limite donc à garder les surfaces de pâturage ouvertes.

L'eau pour les bêtes est collectée dans un réservoir. Pour garantir un approvisionnement suffisant, Res a enterré il y a quelques années plusieurs citernes d'un volume total de 14 000 litres. Il a fallu pour cela faire monter une pelle Menzi Muck par hélicoptère. Depuis ces citernes, des conduites enterrées alimentent un bassin par parcelle. Où qu'elles se trouvent, les bêtes ont accès à un chalet d'alpage ouvert en permanence. Elles passent volontiers les chaudes journées à l'abri, dans la stabulation, pour n'en sortir que le soir. De ce fait, et parce que les veaux sont déjà passablement âgés en été, Res n'a pas besoin de prendre de mesures spéciales pour protéger les randonneurs qui profitent de la beauté des Alpes uranaises en parcourant les chemins qui sillonnent les alpages. Il n'en va pas de même durant l'automne sur l'exploitation principale. Un chemin pédestre y traverse aussi une parcelle, si bien que Res doit en éloigner les vaches fraîchement vélées et leurs petits.

La saison du pacage dure en général jusqu'au 20 octobre. L'affouragement

d'hiver est composé à 100 % d'herbe de prairie, sous forme de foin et d'ensilage. Il est dès lors facile à Res de satisfaire les exigences de la PLVH. Il reconnaît d'ailleurs qu'il fait partie des gagnants de la PA 14-17, car il dispose de beaucoup de surfaces avec un fort pourcentage de surfaces écologiques pour un nombre de bêtes relativement restreint.

Ce que Res souhaite pour lui et sa famille, c'est la santé. Son deuxième fils semble intéressé à entreprendre un second apprentissage de paysan quand il en aura terminé avec sa formation de forestier, puis à reprendre l'exploitation familiale. Res espère donc qu'il lui sera possible de transmettre le témoin à la génération suivante.

Nous remercions Res de l'accueil chaleureux qu'il nous a réservé dans son chalet de l'alpage Ober Scharti et d'avoir pris le temps de nous montrer son exploitation d'estivage. Nous souhaitons plein succès aux enfants dans leurs formations et formons tous nos vœux de santé, de bonheur et de réussite pour la famille Walker. ■